

Texte d'opinion d'un citoyen de Danville diffusé dans le bulletin municipal et dénoncé par des agriculteurs de la région*

Faudrait-il devenir végétarien pour sauver la planète?

À elle seule, l'agriculture représente 24 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre soit plus que ceux du transport et de la circulation (15 %). Le méthane (CH₄) relâché par les ruminations de nos élevages a un pouvoir de réchauffement d'au moins 25 fois plus grand que le CO₂. L'élevage est aussi responsable de 65 % des émissions d'hémioxyde d'azote et de protoxyde d'azote (N₂O).

Environ les ¾ des superficies agricoles servent de pâturages ou à produire les aliments pour l'élevage animal. Pour ce dernier, l'utilisation d'énergies fossiles est nécessaire dans toutes les étapes : pour la machinerie agricole, pour la production d'engrais, pour le transport, pour la distribution et l'entreposage des grains, pour la fabrication des fourrages, pour l'engraissement des animaux et pour la conservation des viandes.

Il requiert environ 10 kilos de grains pour produire 1 kilo de viande. Le taux de conversion est donc de 10 pour 1. En bout de ligne, 1 kilo de grains nous nourrirait tout autant. Donc manger de la viande, ce n'est ni économique, ni écologique et certainement pas éthique si on considère les problèmes de la famine dans le monde.

Diminuer la consommation de viandes pour la santé des humains et de la planète

Au Canada, la consommation de viande compte pour environ 14% des calories totales ingérées quotidiennement. C'est sensiblement la même chose dans la plupart des pays industrialisés. Dans le nouveau guide alimentaire, Santé Canada recommande de consommer moins de viande et plus de légumineuses. Il y a autant de protéines dans un kilo de lentilles, de pois chiches ou de soya que dans un kilo de bœuf ou de porc. Par contre, le rapport prix entre la viande et les légumineuses est de 6 à 12 pour 1.

Il y a quatre avantages à réduire sa consommation de viande voir même d'adopter le végétarisme :

1. réduction des gaz à effet de serre;
2. diminution marquée du coût du panier d'épicerie, car la viande coûte cher;
3. amélioration de la santé en réduisant les risques de cancer et de maladies cardiovasculaires (moins de gras saturés qui proviennent surtout de la viande);
4. diminution de la déforestation requise pour accroître les surfaces d'élevages et de production agricole pour nourrir les animaux.

En réduisant considérablement la consommation d'aliments d'origine animale et en se tournant davantage vers le végétarisme, cela aura un impact positif tant sur le réchauffement climatique que sur la santé des populations.

**Ce texte a fait l'objet d'une réponse des agriculteurs de la région et d'une rectification de la ville de Danville. Pour voir la réponse des agriculteurs et la rectification de Danville, [cliquez ici](#).*